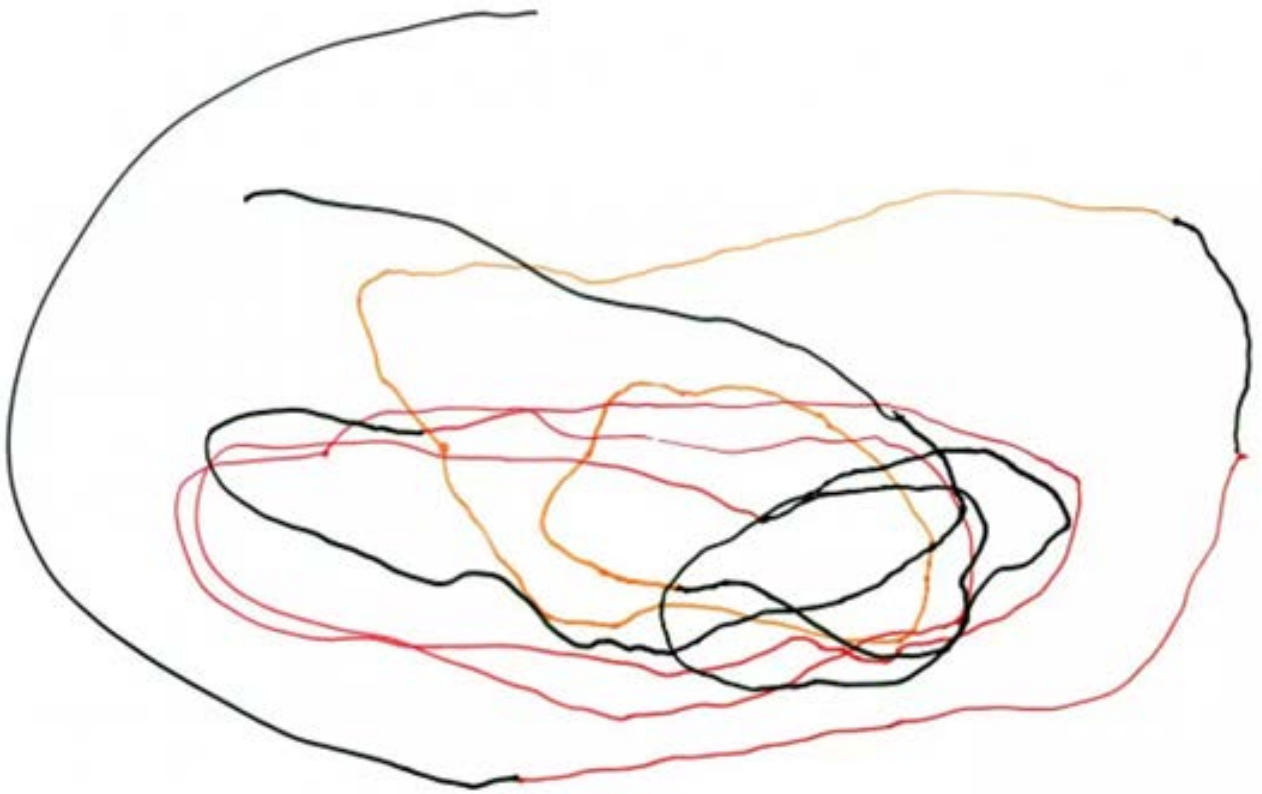




Marginália

(titre de travail)

Vânia Vaneau

Pré-projet de création 2027 - 2028

LES HARMONIQUES

arrivent au loin, pas si loin
des élans, du nouveau, des possibles
des gestes
par couches
par lames
des strates comme une peau

il y a la confiance,
il y a nourrir la confiance qu'il n'y a rien à chercher

faisons un pari
la danse est un observatoire –
un poste avancé depuis lequel quelque chose, ailleurs ou autrement imperceptible, se pré-sent
le lieu, le temps, le médium depuis lesquels des signes précurseurs – ce que les sismologues nomment
rétroactivement à propos des grands tremblements de terre, des signaux faibles – s'annoncent
les éléments, les matières, les textures, les étoffes, les épidermes, les fibres nerveuses...
tout s'agite et tremble

Les corps des danseur.euses y expriment moins qu'ils ne tracent à même leurs propres contours quelque
chose des mouvements du monde. Ce tracé inscrit la mise en variation des soubresauts, infimes, sans
encore d'intensités, de ce qui tremble dans nos milieux

ces tracés agrègent, par nos sens, des temps très différents,
des nappes de passé
des effluves de futurs
affluent dans la pointe du présent
la danse porte des ombres, des fantômes
elle est à soi-même un petit précis d'hantologie

qu'est-ce qui est senti, capté, détecté, tracé et tremblé ?
ce ne sont pas toujours des choses, pas même des entités,
sont-ce des événements, des phénomènes ?

appelons-les des harmoniques

de notre premier pari, un deuxième
la danse comme oratoire
comme pratique privilégiée pour passer des appels
convoquer des puissances

un fantasma plane alors
une danse qui se disposerait à laisser résonner et vibrer le plus d'harmoniques possibles
qui ouvrirait un répertoire de mise en présence qui excèderait de toutes parts,
de tous côtés, toutes les dimensions du plateau, des corps
une interrogation rêveuse
où nous mènent nos harmoniques les plus éloignées ?
jusqu'à quels confins ?

de quels mondes ?

NOTE D'INTENTION



Marginália démarre avec la volonté de faire un pas de côté et d'explorer le sous-texte, l'entre les lignes, l'indicible et l'invisible qui alimentent les racines de nos identités métisses.

C'est maintenant pour moi le tout début d'un nouveau projet. Je souhaite approfondir ma recherche artistique et la faire évoluer, après quelques années à m'être consacrée à la création de pièces pour le plateau ou hors plateau. Les temps ne sont pas rassurants pour la création et il me semble de plus en plus important d'ancrer profondément ma démarche d'artiste dans la vie autour de moi, même d'avant moi, tout en rêvant et rendant possibles des nouvelles interactions entre le réel et l'imaginaire.

Ce nouveau projet est une sorte d'enquête ethno-fictionnelle qui, à partir d'une recherche sur la présence parfois insoupçonnée des strates culturelles et spirituelles qui nous constituent, pourrait leur donner une présence qui permette de faire dialoguer dans le temps, le visible et l'invisible.

Et ce sont mes outils de chorégraphe, mon identité faite de mélanges d'origines et de chemins de vie que je veux mettre au travail. Je développe depuis quelques années une recherche autour de la relation de continuité entre l'intérieur et l'extérieur du corps, entre les corps et ce qui les entourent : les matériaux, matières et de façon plus large l'environnement. Je porte un intérêt aux entrelacements entre sensorialités, imaginaires, récits et paysages. Des tissages de fictions et vécus d'expériences réelles. Entre les strates de la terre et du ciel, d'ici et d'ailleurs.

Marginália est un processus d'écoute et de traduction par la danse, d'histoires, de cultures et de mémoires qui nous constituent. Pour composer ainsi un monde, un théâtre des éléments et d'atmosphères où le naturel, l'artificiel et le surnaturel cohabitent.

Vânia Vaneau

Vidéo de présentation du projet par Vânia Vaneau :

<https://vimeo.com/1076005050/44229513c4>

RECHERCHE

« *Marginália* » se passera en deux volets. Le premier volet de recherche aura lieu au Brésil et en Thaïlande, puis un deuxième temps de résidences de création se poursuivra en France et en Europe avec une première sur la saison 2027-2028.

Pour ce projet, il s'agit d'abord de provoquer des rencontres humaines et professionnelles, à travers le volet de recherche, pour tenter de donner voix à des récits d'entre les lignes, les histoires sans grand H qui se transmettent oralement, physiquement entre des individus ou au sein de communautés. Faire entendre ainsi des savoirs marginaux, telles des racines réelles ou fantasmées, des héritages insoupçonnés que nous colportons et qui façonnent nos corps et nos façons d'agir. Et rendre vivantes les multiples histoires, gestes, rituels et voix qui sont aux bords, à la marge de nous-mêmes, mais qui sont le cœur battant des individus et des collectifs, des cultures sans grand C.

Le volet de recherche ira à la recherche des *soft-skills*, ou « savoirs invisibles », par un travail d'enquête et de collecte, à travers des rencontres fortuites, hasardeuses ou préparées en amont. Il s'agira de réunir des savoir-faire, des récits et légendes personnelles ou collectives, orales, physiques ; de suivre une personne ou un collectif, de visiter des lieux ou d'assister à des événements particuliers, pour pouvoir dessiner des traces de vies urbaines ou rurales, culturelles ou « sauvages » ; d'apprendre éventuellement des pratiques et des savoirs situés. Toute cette matière nourrira le processus de création qui suivra.



Il y a l'envie spécifique au Brésil, de rencontrer deux danses populaires : le *Cavalo Marinho*¹ et le *Maracatu*² au nord-est du pays, ainsi que d'interroger les savoirs sur les plantes médicinales d'Amazonie au marché « *ver o peso* » de Bélem. Ce voyage à travers les cultures du Brésil sera aussi composé de rencontres avec des artistes à São Paulo et à Rio de Janeiro pour enquêter sur leurs propres savoir-faire, leurs racines et visions artistiques.

Ces multiples traces de savoirs sensibles qui circulent à travers les corps seront recueillies sous forme de dessins, de photos, d'enregistrements audio, par la compilation de gestes, de danses, de recettes écrites, etc. Pour composer alors une cartographie multiple de traces de vies, de savoirs et d'imaginaires : les cœurs et les bords, le texte et les *marginalias*.

Dans un monde polarisé et autoritaire où les barrières et frontières entre les personnes et les groupes se solidifient, nous allons au contraire à la rencontre de ce qui est poreux et fluide et qui constitue les cultures de façon périphérique, par des mélanges et racines multiples. Et tenter de faire émerger ce qui est chorégraphique dans tous ces différents modes de vie et de pratiques qui traversent et se transforment dans le temps, présent, passé et futur.

¹ Le *Cavalo Marinho* (cheval de mer) est un jeu populaire, qui implique des performances dramatiques, poétiques, musicales et chorégraphiques dans la zone de la forêt du nord-est du Brésil. Il réunit plus de 70 personnages, divisés en trois catégories : animaux, humains et êtres fantastiques. La présence d'autochtones est aussi fréquente, ce qui rappelle l'origine afro-indigène de la cérémonie. Les connaissances liées à cette manifestation ont été transmises de génération en génération par le biais de la tradition orale.

² Le *maracatu* (cf. illustration ci-dessus) est une manifestation du folklore brésilien qui implique la danse, la musique et le chant. Son origine remonte à l'époque du Brésil colonial et se compose d'un mélange de cultures africaines, portugaises et indigènes. Née dans l'État de Pernambuco, la spiritualité constitue un élément essentiel des manifestations du *maracatu*, puisant ses racines dans les religions de matrice africaine. La plupart du temps, ce sont les *bahianas*, femmes noires de Bahia, qui chantent, mais tout le monde peut participer au chœur.

CRÉATION



Chaque nouvelle création est l'occasion et l'opportunité de continuer à investiguer sur ce qui fait monde, avec les outils et artefacts du théâtre. Cette fois-ci, en partant d'un espace vide, vaste, ce sont les matières temps et récit qui se rendront palpables. Une sorte d'*oratorio*³ qui invite l'écoute des multiples voix et gestes au présent, qui se projettent dans l'avenir. Leurs traces et résonances.

Le deuxième volet du projet se passera en France et en Europe sur différentes périodes de résidence de création à partir de juin 2026.

La création prendra la forme d'un trio immersif où le public pourrait être présent dans l'espace de jeu. Dramaturgie qui s'enracinera sur les multiples traces récoltées, des différentes communautés et lieux rencontrés durant la phase de recherche, mais abordées de façon plus large et abstraite. En reconstituant par le corps ces « pensées magiques » ou marginales, ces choses que l'on sait sans savoir ou sans savoir pourquoi, qui traversent le temps, les esprits et les territoires, telles des apparitions et des fantômes qui hantent et voyagent d'un lieu à un autre et forment des récits, des croyances, des cultures, des mélanges et métissages, sans bords ou frontières....

Un dispositif poreux pour regarder ensemble et réveiller l'acuité de l'attention de celui qui fait et celui qui regarde. Malgré la volonté de travailler cette fois-ci dans un espace épuré, ma recherche chorégraphique est depuis toujours accompagnée d'un travail visuel et plastique. Pour ce projet une collaboration est envisagée avec le plasticien Daniel Steegman Mangrané sur l'élaboration d'un espace éthéré et fantomatique et possiblement un travail sur des masques brésiliens.

L'imaginaire naît du corps, dans le corps et par le corps. Le microcosme du théâtre, tel un temple, est « le lieu de toutes les présences »⁴ où « chaque action et chaque geste doivent être démultipliés par l'imagination du spectateur »⁵ qui y est inclus.

En suivant les chemins de mes pièces précédentes, il m'intéresserait de travailler autant pendant le processus de création que pour le jeu, dans des lieux intérieurs mais qui ne sont pas forcément des théâtres. Des lieux qui portent eux aussi leurs histoires, comme des chapelles, des hangars, des monuments... Et créer un lien entre l'espace de la place publique des fêtes et savoirs populaires, l'espace de recueillement du temple et l'espace du théâtre et relier ainsi le sacré et le profane.

L'espace est vide, mais il résonne et fait résonner les corps et ses multiples strates de mémoires. Un endroit où l'on va déposer nos récits, nos peurs et nos désirs les plus profonds. Le théâtre, lieu de rituel et de création de cosmologies fictives. Un oratoire, un oracle, une prière, des chants. « Le chant est la conscience du temps, il est le temps »⁶. Le silence, la suspension, le souffle...

Vers où tendent ces faires, ces gestes, ces récits, ces danses ? Un bras dessine une ligne courbe qui tend vers des « à venirs ». Les tracés du corps dans l'espace disparaissent au fur et à mesure. La chorégraphie portera sur une cartographie spatiale et temporelle de lignes invisibles qui se croisent et se superposent. La recherche de mouvement relie l'abstrait et le concret, le réel et le fictif. Des voix *a cappella* se mélangent formant des accords.

Le corps, telle une antenne, un réceptacle ou un sismographe retransmet des histoires et couleurs multiples. Des harmoniques.

³ Un *oratorio* est une œuvre lyrique dramatique représentée sans mise en scène, ni costumes, ni décors.

⁴ Claude Régy, *Écrits*.

⁵ Frédérique Aït-Touati, *Théâtres du monde*.

⁶ Augustin, cité par Carlo Rovelli, *L'ordre du Temps*.

COLLABORATIONS ET PARTENAIRES

L'équipe artistique de la création est en cours d'élaboration. Ce sera un trio sur scène, deux danseur-euses (avec des statuts de présences différents) et une musicienne.

Pour le duo mouvement, il est envisagé que Vânia soit dans la pièce. Et avec elle, plusieurs pistes en cours à l'essai prochainement : l'envie de rencontrer l'énergie de **Lise Messina** (du collectif les Idoles), d'imaginer une apparition de **Dimitri Jourde** ou encore de **Isabela Fernandes Santana**, de retrouver **Hans Peter Diop Ibaghino**. A suivre.

La collaboration avec la musicienne **Pénélope Michel / Puce Moment** se poursuit, s'inscrivant dans un travail autour de la voix a cappella, traversant chants, prières, souffles et récits, et se déployant vers une rythmique dynamique et transcendante, à l'image des fêtes populaires (ndlr : cette collaboration a déjà donné lieu à trois spectacles).

<https://pucemoment.org/>

Avec cette création, une collaboration avec **Mélia Roger**, artiste sonore et écologie acoustique, est possible.

<https://www.meliaroger.com/>

Pour la première étape de recherche **au Brésil, les partenaires prévus** seront :

- Casa do Povo à São Paulo et rencontre avec la metteuse en scène Martha Kiss Perrone, les chorégraphes Cristian Duarte Josepha Pereira, Morena Nascimento et la plasticienne Lia Chaia.
- À Rio de Janeiro rencontre avec Lia Rodrigues, Escola Livre de dança da Maré.

Coproductions et soutiens confirmés :

Mille plateaux CCN de La Rochelle ; Atelier de Paris/CDCN ; VIAdanse CCN de Bourgogne Franche-Comté à Belfort ; La Place de la Danse CDCN Toulouse Occitanie dans le cadre de l'accueil-studio ; Le Pacifique, CDCN Grenoble ; Boom'Structure CDCN Clermont-Ferrand ; CCN Ballet de l'Opéra national du Rhin ; Centre des Monuments Nationaux ; RAMDAM, un centre d'art, Saint-Foy-lès-Lyon ; NCCT, the National Choreography Centre of Thailand

Partenariats et soutiens envisagés : (en cours....)

La Biennale de la danse / Maison de la danse, Lyon ; Les Hivernales, CDCN Avignon ; La Comète Saint-Etienne ; Espace Pasolini, Valenciennes ; Kunstencentrum BUDA, Courtrai ; Espaces Pluriels, Pau ; KLAP, Marseille ; Pavillon ADC et Festival La Bâtie, Genève ; CCN Le Phare ; Le Gymnase CDCN Roubaix ; Cndc Angers ; Casa do Povo, São Paulo ; O Espaço de Tempo - Montemor o Novo...

Calendrier prévisionnel

10 à 12 semaines de résidence

/A partir de mai 2026 : étapes de recherches au Brésil et en Thaïlande

> 11.05 au 17.05.2026 : Thaïlande : NCCT, the National Choreography Centre of Thailand & Alliance Française

> Décembre 2026/Janvier 2027 : Brésil - *en cours*

/A partir de juin 2026 : résidences de création en France et en Europe - *en cours de construction*

> 23.06 au 27.06.2026 : Mille Plateaux CCN La Rochelle

> 28.09 au 02.10.2026 : Mille Plateaux CCN La Rochelle

- Sortie de résidence - *en cours*

> 09.11 au 15.11.2026 : RAMDAM

> 08.03 au 19.03.2027 : Le Pacifique Grenoble

> 03.05 au 14.05.2027 : La Place de la Danse - CDCN Toulouse Occitanie

> 28.06 au 02.07.2027 : Boom' Structur Clermont-Ferrand

> 27.09 au 08.10.2027 : VIAdanse Belfort
Etc...

/Automne 2027 ou printemps 2028 : première

PROJETS DE TRANSMISSION EN LIEN AVEC LA CRÉATION



En parallèle des résidences, la compagnie peut proposer diverses formes de transmission

Sortie de résidence pour tout public à partir de 12 ans

Lors de notre accueil en résidence, nous souhaiterions pouvoir proposer une restitution publique auprès d'un public divers, de passionné·es, de curieux, de jeunes et moins jeunes.

Atelier pour tout public à partir de 15 ans « La danse comme récit, les récits qui font danse »

En écho à la création de plateau, *Marginália* pourra ouvrir à des actions de rencontres avec les habitant·es du territoire.

Ces temps seront propices à révéler l'individu dans le groupe, présent, passé et futur, en reliant le corps dansant à son environnement, son milieu.

Imaginer ensemble la danse comme relation : par la collecte des récits, légendes locales, gestes, rituels ancrés, mais aussi de sites paysagers ou bâtiments qui racontent une histoire, portent en eux une pratique. Et finalement donner à voir ces modes de vie, ce qui fait culture pour un groupe de personnes, retrouver des racines communes, par la réalisation d'une cartographie sensible de traces de vies, d'imaginaires, de savoirs... La dimension musicale et/ou chantée pourra aussi être explorée, en complicité avec les créateur·ices de la pièce.

> il serait tout à fait opportun de proposer cet atelier d'enquête à :

_un groupe de jeunes lycéen·nes ou étudiant·es entre 15-25 ans,
_ou aux comédien·nes dans une dimension transgénérationnelle, pluridisciplinaire, amateur·es et professionnel·les pour comprendre ce qui fait histoire et commun dans leur quotidien dans le lieu d'accueil, dans la ville et au-delà ;

> Durée et nombre de séances à co-construire ;
> Nombre de participant·es : 10-12 personnes ;
> Dans ce cadre, nous aimerions explorer les passerelles possibles avec d'autres structures locales, en marge des structures du spectacle vivant : musées, monuments historiques, lieux de cultes...



VÂNIA VANEAU

Danseuse et chorégraphe

Formée à la danse au Brésil puis à P.A.R.T.S à Bruxelles, Vânia Vaneau obtient ensuite une Licence de Psychologie à l'Université Paris 8 et suit une formation de Body Mind Centering. Elle a été interprète notamment chez Wim Vandekeybus, Maguy Marin, Yoann Bourgeois et Christian Rizzo avec qui elle continue de travailler.

Vânia Vaneau est co-directrice de la Cie Arrangement Provisoire aux côtés de Jordi Galí depuis 2012.

De 2016 à 2020, elle est Artiste Associée avec Jordi Galí au Pacifique CDCN de Grenoble puis de 2020 à 2022 à ICI-CCN de Montpellier dans le cadre du dispositif du Ministère de la Culture et de la Communication. Pour la saison 2021-2022, Vania Vaneau a été Artiste en résidence au CN D Lyon. Elle poursuit le dispositif Artiste Associée avec ICI-CCN de Montpellier jusqu'en 2024.

Elle signe 6 pièces : *Blanc*, *Ornement*, *Ornement#2*, *ORA(Orée)*, *Nebula*, *Heliosfera*.

Vânia Vaneau développe des projets de transmission d'après son travail de création, comme *Variation sur Blanc*, *Carnaval*, *Zones de Contact* et *Healing Rituals*. Elle mène régulièrement des ateliers et workshops autour de sa démarche artistique.

ARRANGEMENT PROVISOIRE

La compagnie Arrangement Provisoire porte les projets des chorégraphes Vânia Vaneau et Jordi Galí. Elle est basée à Lyon.

Le dialogue entre corps et matière en relation avec l'environnement est au cœur de leurs créations respectives. Leurs démarches se fondent sur le décroisement de la danse et son frottement à d'autres disciplines, notamment l'architecture et les arts plastiques, la philosophie et les sciences humaines. Dans l'espace public et au plateau, leurs créations se déploient dans des contextes très variés, cherchant à créer des espace-temps singuliers de rencontre avec le public.

Le champ de la création s'accompagne du Pôle Transmission où ils développent ateliers et projets participatifs par lesquels ils transmettent ce qui fonde leurs démarches.

Ils développent également l'Atelier des Idées, pause active dans l'activité de la compagnie, où mettre en partage leurs axes de recherches lors de labos dédiés à la rencontre avec d'autres artistes et chercheurs.

La Compagnie Arrangement Provisoire est conventionnée par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes (2019-2021, 2022-2024 et 2025-2027) et soutenue par la Ville de Lyon et la Région Auvergne-Rhône-Alpes.

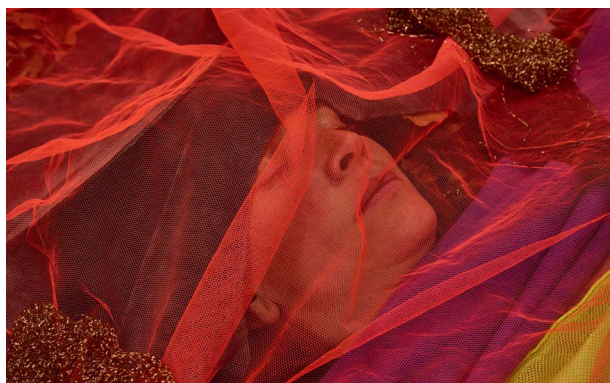
DÉMARCHE ARTISTIQUE

Corps et matières

Ma recherche chorégraphique, qui se concrétise sur le plateau ou en extérieur, est fortement liée à un travail plastique de composition et manipulation de matières, brutes ou fabriquées, visibles ou invisibles, telles que des objets, costumes, lumières, sons... que je considère sur scène, comme des acteurs ou activateurs à part entière. Il s'agit d'un dialogue sensoriel et perceptif entre les corps et l'environnement scénique qui permet le passage des corps, matériaux et matières à la mémoire et à l'imaginaire : du concret à l'abstrait, du réel au fictif.

Le travail sur les matières va de pair avec mon intérêt pour la couleur en tant qu'objet perceptif primordial, reliant les images aux émotions. J'aime jouer des intensités et des contrastes, par le passage du noir au blanc, via toutes les couleurs du prisme, tels des paysages en transformation. Je m'intéresse au fonctionnement psychique et physique du corps humain, au contexte naturel et culturel dans lequel il évolue et qui l'entoure, en lien avec d'autres êtres, non-humains, de l'infiniment petit à l'infiniment grand. Ces relations étant comme autant de multiples strates qui le composent.

Entre rites, passages et métamorphoses, je recherche des formes d'archéologies corporelles, passées ou futures, des façons de déplier et déployer toutes les facettes de cette palette.



Porosité

Le lien entre corps et matières constitue le point central où se joue, pour moi, un rapport de continuité de l'humain avec son environnement. Il pose un parti pris de décentrement et de déhiérarchisation du corps en tant que partie d'un tout : moléculaire, animal, végétal, cosmique, musculaire, émotionnel, historique, culturel. Je cherche à créer un rapport animiste où le.a danseur.se n'est pas le seul moteur de l'action mais vecteur de champs de forces qui le traversent et qui l'habitent et avec lesquelles il interagit. La recherche d'un état de corps poreux est ainsi l'état de base où le corps n'est pas le centre mais un filtre où s'inscrivent et cohabitent différentes vagues temporelles, culturelles et géographiques.

L'espace de jeu devient ainsi paysage. Composé de plusieurs strates, plans et profondeurs, il entoure et inclut le corps, en même temps qu'il se trouve transformé par lui. Dans ce rapport contemplatif au temps et à l'espace à la fois passif et actif le.a danseur.se devient élément du paysage et lui donne vie, le modifie et le transforme.

La peau devient alors un axe central : enveloppe ou membrane – nue, habillée ou peinte – elle est récepteur puis seuil, espace de passage entre l'intérieur et l'extérieur du corps, accès à l'altérité et à l'intériorité. Je cherche ainsi à explorer la notion même de frontière, entre les êtres et les choses, entre le naturel et l'artificiel, l'organicité et la plasticité, le vivant et non-vivant, la présence et l'absence.

Ma pratique chorégraphique relie ainsi ces différents éléments en créant ou recréant des expériences physiques qui peuvent s'inspirer de certaines pratiques de transe et chamaniques, ou de pratiques somatiques et sensorielles, en les combinant avec un travail minutieux d'écriture. De même, je cherche un rapport avec le public qui se situe dans un « espace entre », poreux, empathique : un espace qui permette de se confronter à des sensations, des plasticités et des images impulsées sur scène qui puissent continuer d'être vécues et inventées en et par chaque spectateur. L'espace du théâtre convoque une rencontre qui est à la fois présente et magique, réelle et fictive, qui relève pour moi davantage de l'expérience que de la seule représentation.

PIÈCES PRÉCÉDENTES



[BLANC](#) (2014) : Une investigation sur le rituel, la transe et la transformation



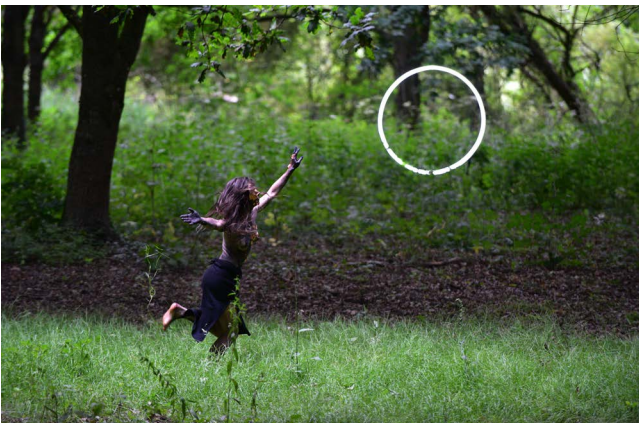
[ORNEMENT](#) (2016) : Composition d'une archéologie de gestes et figures en mouvement, coécrite avec Anna Massoni



[ORNEMENT#2](#) (2021) : Un jeu de recouvrements et révélations de deux corps dans un paysage changeant. Installation performative cocréée avec Anna Massoni



[ORA \(Orée\)](#) (2019) : Une exploration chorégraphique, visuelle et sonore sur le point de passage entre le matériel et l'immatériel



[NEBULA](#) (2021) : Création en deux versions qui aborde la relation de l'humain avec la nature dans un contexte post-apocalyptique



[HELIOSFERA](#) (2024) : Un espace-temps passé ou futur, au-delà du terrestre où la lumière serait le premier et le dernier des éléments présents

Heliosfera



Nebula



Liens vidéos

› *Heliosfera* (2024)

Teaser : <https://vimeo.com/937687878>

Processus de creation : <https://vimeo.com/909000410>

Captation : <https://vimeo.com/947348296>

Mdp : 24.Heliosfera.vv

› *Nebula* (2021)

Teaser : <https://vimeo.com/667769222>

Film sur la création : <https://vimeo.com/504291710>

› *Ornement* (2016) et *Onement#2* (2021)

Teaser : <https://vimeo.com/201197628>

› *ORA (Orée)* (2019)

Teaser : <https://vimeo.com/336057963>

› *Blanc* (2014)

Teaser : <https://vimeo.com/192473337>

PROJETS DE TRANSMISSION



[Variations sur Blanc](#) (2016-20218) : Création en partage avec des groupes de danseur.euse.s professionnel.le.s à partir de la pièce



[Carnaval](#) (2018) : Atelier de fabrication de costumes et déambulation collective de figures totémiques



[Cactus](#) (2021) : Des stratégies pour mieux faire ensemble avec des groupes déjà constitués ou des personnes amenées à collaborer autour de projets communs



[Au-delà des nuages](#) (2021) : Un rituel collectif et féminin où les corps s'unissent à la nature de la Côte des Légendes



[Zones de contact](#) (2021) : Explorer les lisières du corps et de l'imaginaire pour tisser de nouvelles relations au monde



[Healing Ritual](#) (2022) : Partage de pratiques de transformations et de guérisons



[Ateliers Corps-lumière et Corps-musique](#) (2024) : Ateliers autour de la pièce Heliosfera



arrangement provisoire

EQUIPE / CONTACTS

Vânia Vaneau

chorégraphe & co-directrice artistique
vaniavaneau@arrangementprovisoire.org

Joanna Rieussec

développement
joannarieussec@arrangementprovisoire.org
+33(0)7 70 17 93 33

Marine Rehm

production/communication/développement durable
marinerehm@arrangementprovisoire.org
+33 (0)6 71 14 66 86

25ter Quai Pierre Semard
69350 La Mulatière

www.arrangementprovisoire.org

